

« Hors la loi » Manifestation du lundi 20 septembre 2010

Avec les photos, je vous fais un compte-rendu succinct de cette fin d'après midi mouvementée.

Dés 18.00 heure 200/300 personnes se sont rassemblées devant le cinéma.

Toutes les associations PN, bien sûr, mais aussi bon nombre de Marseillais d'associations patriotiques, nos amis Niçois, Cannois, Toulonnais et même du Vaucluse.

Banderole, drapeaux français, tracts et placards ont fait foison.

Les élus (surtout du FN) avec leurs écharpes.

Côté presse, ils étaient tous là : FR3 et la 2 (télévisions), RTL, Europe 1, France Inter, France info, RMC, France bleue, Radio Galère et j'en oubli.

La presse écrite aussi : Libération, la Provence etc..

Donc, très belle couverture médiatique. On n'en demandait pas tant mais c'est tant mieux.

Les évènements :-

En fait on a bien failli en venir aux mains. Les Magrébins (peu nombreux il est vrai) avec leurs affiches anticolonialistes et nous avec les nôtres, tout aussi explicites.

Seuls les CRS, mis en tampon, ont pu nous séparer.

Dans la cohue, aux cris de « FLN assassins », « Fellaghas dehors », « la valise ou le cercueil » etc.. Ils ont reculé et nous ont laissé tout l'espace.

Et puis, vers 19.20 h, l'arrivée du principal instigateur de ce jaléo, Patrick Mennucci. [Ancien directeur de campagne de Ségolène Royal, présentement Maire des 1^{er} et 7^{ème} arrondissements de Marseille, nouvellement élu Vice Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur où il dirige « la Culture » ; c'est du reste à ce titre qu'il a organisé cette avant-première puisque le 7^{ème} art fait partie de la culture].

Sous des centaines de quolibets « Mennucci collabo », « Mennucci assassin » etc., il a voulu franchir notre manif et il s'est pris....UNE BAFTE !

Juste après une altercation avec Annie Cherubino.

Il a réussi à pénétrer dans le cinéma pendant que la foule entamait « Les Africains » suivi par « la Marseillaise ».

Conclusion :

Manifestation importante, peu récupérée, et surtout qui a montré une cohésion totale de nous tous et un rejet politique complet de tous ces partis de gauche alliés à cette immigration galopante qui entoure nos grandes villes et nos banlieues.

Henri Lafite

20 septembre 2010

Ps : les propos ci-dessus n'engagent que moi. D'autres ont pu avoir un ressenti différent.